



## Lisandro veut travailler

Documentaire, 30 minutes, espagnol avec sous-titrages en français et en allemand

Allemagne/Pérou 2005

Réalisation : **Manuel Fenn**

Production : **unique Film- und Fernsehproduktion**

Caméra : **Manuel Fenn**

Montage : **Antonia Fenn**

Son : **Christian Lutz**

Public visé : secondaire I et II, dès 12 ans

### Le Film

« Lisandro veut travailler » est un film qui fait partie de la série de documentaires de la chaîne 3sat intitulée « Fremde Kinder – Enfants d’ailleurs » ; ces films mettent en scène des filles et des garçons du monde entier, défendent leur cause et leur donnent la parole. Au centre de chaque documentaire, il y a un enfant et c’est dans sa perspective que se fait le récit du film.

Lisandro a 14 ans et vit dans un quartier pauvre de Lima. Comme beaucoup d’enfants du Pérou et d’Amérique latine, Lisandro doit travailler depuis l’âge de cinq ans. Trois fois par semaine, il aide dans une boulangerie: il retire de la plaque les petits pains et les emballe. Il a le droit de manger les pièces endommagées. Les autres jours, il parcourt les rues avec des copains, lave des voitures ou vend des sucreries. Il assume ainsi lui-même ses frais de scolarité ; en plus, avec l’aide de sa mère, il nourrit toute la famille depuis la disparition du père et assure, grâce à son revenu, le logement, les habits et les souliers pour ses frères et sœurs et lui-même. Il est considéré comme un bon élève et souhaite faire un jour des études de droit. Il sait aussi déjà maintenant parler de manière très raffinée et maîtrise le savoir-faire d’un fonctionnaire : Lisandro est en effet un membre actif de l’organisation de jeunesse « Niños y adolescentes trabajadores » (MNNATSOP) ; cette dernière combat l’exploitation et défend un travail des enfants légal, ce qui doit se traduire par un salaire fiable et régulier. Pour cela, Lisandro et ses amis sont prêts à descendre dans la rue.

Pour Lisandro et les autres enfants et adolescents, leur travail compte beaucoup. Il leur permet de s’affirmer et d’être respectés, de payer les taxes scolaires et de garantir leurs chances de formation.

### Informations générales

**Les enfants veulent travailler** Près de 50% des écoliers péruviens doivent aider à gagner l’argent de la famille en raison de l’appauvrissement. Les problèmes structurels augmentent, la pauvreté s’étend en raison de l’absence d’aide à l’agriculture, du manque d’investissements sur les marchés locaux et de la faible industrialisation. Les enfants sont très mal payés pour leur travail. La nécessité économique se double d’une composante culturelle : les parents estiment qu’il est de leur devoir d’apprendre à leurs enfants à travailler. Et pour les enfants, participer au travail est une réalité quotidienne.

D'après les estimations de l'Organisation Internationale du Travail OIT<sup>1</sup>, 250 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans seraient « actifs économiquement » dans les pays de l'hémisphère Sud et près de la moitié à plein temps. 7% d'entre eux (donc 17,5 millions) se trouveraient en Amérique latine et aux Caraïbes (derrière l'Asie avec 61% et l'Afrique avec 32%) où un enfant sur six travaille. D'après les indications de l'UNICEF, près de 400'000 enfants de 6 à 11 ans travailleraient au Pérou. C'est dans l'agriculture que les enfants travailleurs sont le plus fortement représentés. Les deux tiers de tous les enfants travailleurs sont des garçons, contre un tiers de filles. Il s'agit toutefois de ne pas oublier que les filles exercent beaucoup plus souvent une activités non rémunérée comme le travail domestique ou la garde d'enfants. Fréquemment, c'est grâce aux filles que les parents peuvent aller travailler. Divers types de travail sont de surcroît difficiles à recenser car ils appartiennent au secteur informel. Les enfants vendent des babioles, exécutent des prestations diverses, recyclent des déchets, travaillent comme cireurs de chaussures ou comme auxiliaires dans une boulangerie, comme aides domestiques à l'extérieur ou dans la famille ; ils mendient, volent, se prostituent ou effectuent des travaux dangereux dans les fabriques, les mines ou les plantations, jusqu'au travail forcé et à la servitude pour dettes (même s'il est vrai que ces dernières catégories ne sont pas comprises dans le terme « travail »). Le travail des enfants est très diversifié et les limites sont floues. Dans les pays anglophones, on distingue entre « child labour » (travail des enfants ayant un caractère d'exploitation, préjudiciable) et « child work » (travail des enfants acceptable, non préjudiciable). Mais cette distinction laisse elle aussi de côté de nombreux aspects du travail.

La première Convention de l'OIT contre le travail des enfants date de 1919. La Convention No 138 de 1973 visait à interdire de manière générale le travail des enfants des moins de 15 ans (moins de 14 ans dans les pays du Sud), raison pour laquelle seuls quelques Etats y ont adhéré. Une nouvelle version, la Convention No 182 signée par 174 Etats, a été adoptée en 1999 (Cf. OIT, 1999); elle visait à abolir les pires formes du travail des enfants pour les moins de 18 ans. L'esclavage, le travail forcé et la servitude pour dettes ainsi que toute forme de travail préjudiciable à la santé, à la sécurité et au développement moral de l'enfant en font partie. Le programme de l'OIT appelé IPEC (International Programme on the Elimination of Child Labour) mis en place en 1991 vise à faire appliquer ces conventions.



Manifestation contre la Convention No 138 de l'OIT à Lima. Source : S. Sombra de Longowitz, 2001, p. 168

L'OIT et l'UNICEF distinguent aujourd'hui entre des activités sensées et des activités dangereuses. Elles reconnaissent que le travail des enfants se situe en majorité entre la mise en danger des enfants et l'encouragement de leur développement.

La Convention de l'OIT vise la sensibilisation et la réintégration selon la devise « L'école plutôt que le travail », raison pour laquelle de nombreux enfants travailleurs la jugent discriminatoire. Une interdiction générale du travail aurait de surcroît pour effet de pousser les enfants travailleurs vers la clandestinité, si bien qu'ils seraient encore plus mal placés pour se protéger, s'organiser et poser des exigences. De nombreux aspects positifs du travail sont négligés en cas d'interdiction. Il n'est pas prévu que les enfants évaluent eux-mêmes leur travail et ils n'ont pas été associés aux réflexions qui précédaient la Convention.

Un mouvement de base pour les enfants travailleurs (voir p. 3) a obtenu, au Pérou, que dans la nouvelle loi sur la protection de l'enfance et de la jeunesse datant de 1992, les enfants travailleurs de plus de 12 ans soient dotés de droits économiques. Pour la première fois, ils ont obtenu le droit de travailler, dans la mesure où l'activité exercée ne présentait pas de danger pour leur développement, pour leur santé physique, mentale et émotionnelle et, d'autre part, n'empêchait pas une fréquentation régulière de l'école. Ils ont ainsi aujourd'hui, tant dans le secteur formel qu'informel, droit à des normes minimales, à des contrats de travail et à la liberté d'association.

1 Les estimations actuelles de l'OIT peuvent être consultées sur le site Internet (en anglais): <http://www.ilo.org/public/english/standards/ipec/simpoc/stats/child/stats.htm>

**Mouvement de base en faveur de conditions de travail dignes pour les enfants travailleurs**

Le mouvement de base des enfants travailleurs lutte pour des conditions dignes et la reconnaissance d'un travail des enfants acceptable. Quand les enfants peuvent faire un travail dans des conditions décentes, ils apprennent à atteindre un but par leurs propres moyens.

Une fois par semaine, les enfants se retrouvent pour discuter de leurs problèmes, car il arrive souvent que leur salaire ne leur soit pas versé, qu'ils rencontrent des difficultés dans leur famille ou sur le plan de la santé ; la drogue, la prostitution et l'importance de la fréquentation scolaire sont également abordés. Un autre objectif est de former les enfants en matière de politique économique. Ils doivent être au courant de la situation de commerce mondial, en comprendre les structures et participer à leur changement. Le mouvement organise aussi des actions particulières sur les droits de l'enfant pour que les intéressés soient traités de manière correcte dans leurs familles et ne soient plus frappés. L'essentiel est toutefois que les enfants fassent connaissance de leurs pairs et qu'ils s'encouragent mutuellement à prendre le gouvernail de leur vie. Les jeux, le sport et les sorties ont bien sûr aussi leur place. Le mouvement veille à ce que les enfants soient eux-mêmes les initiateurs. Ils apprennent ainsi à diriger des groupes et à décider de leurs activités. Les enfants prennent alors conscience qu'ils sont importants. Et progressivement, les enfants travailleurs se mettent à exprimer leur opinion au sein des groupes. Ils commencent à parler des problèmes dans leur famille – la communication s'établit. Les enfants travailleurs deviennent ainsi pas à pas les protagonistes d'une société nouvelle.

Les enfants refusent d'accepter la proposition de l'UNICEF – à savoir payer un dollar par jour aux enfants s'ils ne travaillent pas – car ils ne veulent pas d'une aumône. A long terme, il faudrait néanmoins réussir à réduire la pauvreté dans le monde, de manière à ce que le travail des enfants ne soit plus nécessaire. C'est pourquoi le mouvement de base des enfants travailleurs s'engage aussi sur le plan politique, par ex. en plaidant en faveur d'une assurance sociale pour les enfants travailleurs ou en poussant les villes à ouvrir un service de défense des droits de l'enfant, conformément à la législation péruvienne.

Les consommateurs et consommatrices des pays du Nord peuvent aussi, de leur côté, apporter une contribution efficace. Au Pérou, (comme dans beaucoup d'autres pays du monde) les producteurs agricoles sont tellement sous-payés que leur travail – et celui de leurs enfants – ne suffit pas à nourrir leur famille. Quand les consommateurs et consommatrices des pays riches achètent davantage de produits issus du commerce équitable comme le café, le thé, le cacao, le chocolat et le riz – et ils sont nombreux à pouvoir se le permettre – les producteurs obtiennent un prix juste pour leur marchandise. Le revenu familial s'améliore, les parents réussissent à payer les taxes scolaires de leurs enfants et le travail des enfants peut ainsi être enrayé ou réduit à beaucoup d'endroits.

**Objectifs d'apprentissage**

- Partant de l'exemple de Lisandro au Pérou, les participant(e)s se familiarisent avec la situation des enfants travailleurs
- Les participant(e)s repensent à leur propre enfance et réfléchissent à ce qu'ils percevaient – ou perçoivent – comme un travail
- Les participant(e)s prennent connaissance des revendications des enfants travailleurs dans les pays du Sud et y réfléchissent
- Les participant(e)s élaborent ensemble des propositions et des stratégies qui permettraient de réduire la pauvreté dans le monde afin que les enfants ne doivent pas (plus) travailler

## Suggestions didactiques

---

### Suggestion 1 :

#### Les enfants dans la politique – les enfants font de la politique

**Travail individuel :** chaque participant(e) réfléchit à des revendications politiques importantes pour lui/elle dans la société actuelle qu'il/elle juge en ce moment primordiales pour sa vie (par ex. l'extension des transports publics et la baisse de leurs tarifs ; le droit de vote des jeunes dès 16 ans ; la création d'emplois partiels plus nombreux pour que les jeunes aient davantage de chances sur le marché du travail ; une imposition plus forte de la fortune dans les pays riches pour que la population des pays pauvres reçoive un soutien accru; ...) ; il/elle les note sur une feuille de papier : par ex. que souhaiterait-il/elle proposer à un(e) responsable politique du pays (présidente, ministre, cheffe de gouvernement, Conseillère municipale, etc.) pour améliorer ses conditions de vie personnelles et/ou pour le bien de la communauté.

**Groupe composé au hasard :** Les participant(e)s sont répartis en petits groupes (composés au hasard, par ex. en comptant) et mettent en commun les revendications des différents participant(e)s. A partir des différentes propositions, les participant(e)s établissent une liste de revendications et l'inscrivent sur une grande feuille de papier.

**Plénum :** les participant(e)s réunis en plénum présentent les résultats de leurs groupes respectifs. Ils disposent leurs revendications bien en vue dans la pièce.

Chaque participant(e) reçoit alors un exemplaire du document à photocopier (voir p. 5) et lit ce que demandent les enfants d'Amérique latine.

Les participant(e)s discutent de la manière dont ces revendications peuvent être réalisées et comment les pays riches du Nord pourraient jouer un rôle actif.

## Revendications des enfants travailleurs de 33 pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie :

---

Nous voulons que les enfants travailleurs soient entendus dans les grandes conférences. Lorsque 20 ministres se réunissent en conférence, 20 enfants travailleurs devraient être également présents. Nous souhaitons discuter avec les ministres. Nous ne voulons pas qu'ils décident sans nous consulter.

1. Nous voulons que nos problèmes, nos propositions, nos efforts et nos organisations soient respectés et reconnus.
2. Nous nous opposons au boycott d'articles fabriqués par des enfants.
3. Nous voulons du respect et de la sécurité pour nous et le travail que nous accomplissons.
4. Nous voulons un enseignement qui nous permette d'en savoir plus sur notre situation et d'apprendre pour la vie.
5. Nous voulons une formation professionnelle adaptée à nos capacités et à nos conditions de vie.
6. Nous voulons une palette de soins de santé accessible aux enfants travailleurs.
7. Nous voulons être consultés sur toutes les décisions qui nous concernent, que les décisions soient prises dans nos villes et nos villages, dans nos pays ou sur le plan international.
8. Nous voulons que l'origine de notre situation, à savoir en premier lieu la pauvreté, soit nommée et qu'on la combatte.
9. Nous voulons que l'on maintienne ou crée, dans les régions rurales, des possibilités de vie pour que les enfants ne doivent pas émigrer en ville.
10. Nous sommes contre l'exploitation au travail ; nous voulons travailler dans la dignité et avoir du temps pour étudier, jouer et nous reposer.

*Mouvement des enfants et des jeunes travailleurs d'Amérique latine et des Caraïbes (MOLACNATs), Asunción, Paraguay 18 août 2001*

**Suggestion 2 :****Travailler dans la dignité**

**Travail individuel :** Les participant(e)s reçoivent une feuille de papier et des crayons de couleur. Ils essaient de capter l'image qui leur vient à l'esprit lorsqu'ils pensent ou entendent l'expression « travail des enfants ». Ils dessinent cette image puis se présentent mutuellement leur dessin. Une brève discussion s'engage à propos du vécu personnel de chacun en tant qu'enfant/adulte travailleur à l'aide des questions suivantes :

- Qu'est-ce que je considérais comme du travail quand j'étais enfant ?
- Quels étaient les critères qui me permettaient alors de considérer telle ou telle activité comme du travail ou plutôt comme des loisirs ?
- A quel âge ai-je travaillé pour la première fois ?
- Que signifie pour moi aujourd'hui « travailler » ?
- Quelle forme de travail est positive à mes yeux et me plaît ?
- Quelle forme de travail est négative à mes yeux ?

**Travail en groupe :** répartis en petits groupes, les participant(e)s reçoivent une copie de « Comment et pourquoi les enfants travaillent-ils » (voir p. 7; prévoir une copie par participant(e)). Ensuite, le texte est analysé collectivement :

- Pourquoi ces enfants veulent-ils/doivent-ils travailler ?
- Que signifie pour eux travailler dans la dignité ?
- Le travail des enfants devrait-il être banni/interdit ou soutenu ?
- Quelle est mon opinion personnelle à ce sujet ?

**Plénum :** Le travail des enfants ne pourra être réduit ou enrayé que lorsque le fossé entre riches et pauvres se comblera à l'échelon de la planète. Pour cela, il est nécessaire que chacun(e) s'investisse en matière de politique (de développement). Les possibilités sont nombreuses. Les participant(e)s cherchent ensemble des moyens de s'engager personnellement pour diminuer la pauvreté dans le monde et réfléchissent à ce que chacun(e) peut faire. Exemples :

- ▶ Acheter des produits du commerce équitable
- ▶ Promouvoir les produits du commerce équitable
- ▶ Participer à des campagnes (Objectifs du Millénaire pour le développement, Clean Clothes Campaign, etc.)
- ▶ Ecrire des e-mails ou des lettres aux politicien(ne)s

A la fin, chaque participant(e) reçoit une petite carte où il/elle note une chose qu'il/elle entend faire durant les deux mois à venir (par ex. j'achèterai uniquement du chocolat du commerce équitable durant les 2 prochains mois, etc.). Chacun(e) place la carte chez lui à un endroit bien visible, pour y penser.

**Comment et pourquoi les enfants travaillent-ils ?**

La grande majorité des moins de 18 ans travaille dans le secteur dit informel – autrement dit à son compte – dans les métiers du service comme marchands de rue, cireurs de chaussures ou portefaix ; beaucoup aident leur mère au marché, à la vente ou à la préparation des repas. D'innombrables enfants travaillent aussi dans des ateliers, comme « crieurs de bus » ou comme aides de chauffeurs de camion. Les filles sont avant tout employées dans les restaurants, les hôtels ou les ménages ; beaucoup d'entre elles n'ont pas de salaire régulier, elles sont uniquement nourries et logées. Mais la plupart des enfants travaillent à la campagne dans les champs de la famille ou gardent les bêtes. Dans les plantations de café ou de canne à sucre, les enfants travaillent en revanche pour aider leurs parents à atteindre la productivité nécessaire. En raison des bas prix des matières premières sur les marchés mondiaux, les enfants doivent souvent aider leurs parents dans le secteur minier pour que les familles aient un revenu leur permettant de subsister. Dans presque tous les pays, les filles connaissent l'exploitation sexuelle dans les hôtels ou dans la rue. Le trafic d'enfants est courant. Loin de leur famille, garçons et filles sont encore plus démunis et exposés à l'exploitation.

**Pourquoi les enfants travaillent-ils ?**

Lorsqu'on interroge les enfants travailleurs, l'élément central est certainement le fait de gagner de l'argent. Mais il n'est pas rare, surtout s'ils travaillent en groupe et sont indépendants, qu'ils disent aussi que le travail leur plaît, qu'ils y trouvent des copains, qu'ils apprennent quelque chose en travaillant et sont contents de pouvoir aider leur famille.

**La revendication d'abolir le travail des enfants est-elle judicieuse ?**

Actuellement, un tel objectif n'est pas réaliste. Cette revendication détourne l'attention d'une question essentielle, à savoir que le néolibéralisme ambiant dans la politique économique contribue à démanteler la sécurité sociale et à accroître le travail des enfants. Indépendamment de ces circonstances, la revendication est également fautive en étant si absolue. Il ne fait aucun doute que les enfants qui connaissent des conditions assimilables à l'esclavage – par ex. dans les fabriques de tapis en Inde ou les « sweatshops » d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud – ou effectuent des travaux dangereux (par ex. dans les mines) doivent en être libérés ; mais il ne fait aucun doute que les enfants qui travaillent dès leur jeune âge dans l'agriculture au sein de leur famille apprennent beaucoup de choses sans nuire à leur développement physique et psychique. En milieu urbain aussi, il y a lieu de considérer les conditions de vie de manière nuancée. Une étude montre par exemple que les enfants travailleurs scolarisés en parallèle n'ont pas de retard dans leur développement cognitif comparativement aux enfants du même contexte social n'exerçant pas d'activité rémunérée. Cela ne signifie pas que tous apprennent et savent la même chose. Mais les enfants acquièrent aussi dans leur travail des savoir-faire et des connaissances que vise la pédagogie moderne et que l'école peine à inculquer.

Les enfants de MNNATSOP, le plus vaste mouvement d'enfants travailleurs (8'000) non seulement au Pérou mais dans toute l'Amérique latine souhaitent être « autorisés à travailler ». Une interdiction les exposerait à une pression supplémentaire : dans beaucoup de villes d'Amérique latine, la police chasse les enfants du centre ou leur confisque leur marchandise.

Un « droit au travail » fait penser toutefois à leurs yeux au droit des adultes d'avoir un emploi. Et cela, ils le refusent. Ils sont contre l'exploitation et pour des conditions de travail dignes, adaptées au développement de l'enfant. Effectivement, la plupart des enfants travailleurs se situent dans une zone intermédiaire. La mauvaise situation de leur famille et la politique économique dominante les contraignent à prendre chaque jour des décisions : vais-je gagner de l'argent en bafouant mon droit au jeu ou vais-je renoncer à mon matériel scolaire en renonçant à mon droit à l'instruction ? Est-ce que je fais tous mes devoirs scolaires ou est-ce que je vais cirer des chaussures pour pouvoir manger à ma faim ce soir ? Tant que les enfants seront placés face à de tels dilemmes, exiger l'abolition du travail des enfants ne servira à rien. Nos collègues indiens préfèrent, pour leur part, parler de la lutte contre les causes du travail des enfants.

## Pour aller plus loin

|   |   |
|---|---|
| <b>Vie quotidienne</b><br>(voir également la<br>fiche pratique) | <p>Relever une chose que l'on a vue dans le film et ne savait pas auparavant.<br/>Quelles images de la vie quotidienne de Lisandro a-t-on encore en tête ?</p> <p>Noter sur une feuille la plus grande différence observée entre l'emploi du temps de Lisandro et le sien.<br/>En discuter par petits groupes.</p> <p>Imaginer que Lisandro vienne nous faire visite. Réfléchir à ce que nous lui montrerions pour lui donner un aperçu de notre quotidien.</p>   |
| <b>Organisations de défense<br/>des droits de l'enfant</b>      | <p>Recherche sur Internet : réunir des informations sur l'organisation des enfants travailleurs au Pérou, MNNATSOP. Y a-t-il des organisations de ce type également dans d'autres pays ?</p> <p>Discussion concernant la politique des enfants et des jeunes (parlements d'enfants) dans notre pays.<br/>Que savent les élèves à ce propos ? Quels sont les thèmes abordés par les parlements des enfants et des jeunes ?</p>   |
| <b>Responsabilité<br/>dans la famille</b>                       | <p>Se demander de quelle manière la famille de Lisandro est organisée : qui assume telle ou telle fonction ? Qui s'acquitte de telle ou telle tâche ? Quelle est la responsabilité de chacun ?<br/>S'interroger si le fait que Lisandro est un garçon joue un rôle : son emploi du temps serait-il différent s'il était une fille ?</p>   |
| <b>Travail/loisirs</b>  | <p>Noter le mot « travail des enfants » au milieu d'une feuille vierge. Inscrire autour toutes les associations qui nous viennent à l'esprit à ce propos. Puis rédiger un petit texte.</p> <p>Noter pour soi les activités et les besognes que l'on doit accomplir dans le ménage et combien de temps elles prennent environ par semaine. Noter parallèlement les activités concernant les loisirs et le temps qu'elles prennent chaque semaine. Comparer en petits groupes et en discuter.</p> <p>Discuter par deux si l'on considère les activités suivantes comme un travail ou non : devoirs scolaires/essuyer la vaisselle/job de vacances/garder des enfants/tondre le gazon/faire des courses/donner des leçons particulières/s'exercer à jouer d'un instrument/faire la cuisine/mettre la table/désherber/nettoyer la cage du hamster ou du canari/passé l'aspirateur. Selon quels critères perçoit-on une activité comme un travail ou un loisir ?</p> |
| <b>Manifestations</b>   | <p>Mettre en commun son expérience concernant la participation à des manifestations : dans quel cadre se déroulait la manifestation (école, commune, ampleur nationale) et dans quel but ? Quels étaient les sentiments personnels ? Qu'a-t-on pu obtenir ?</p> <p>Se demander dans quel but et pour quelles revendications concrètes on serait prêt(e) à descendre dans la rue.</p>  |
| <b>Capacité de communiquer<br/>et d'agir</b>                    | <p>Regarder attentivement la scène où Lisandro prononce son discours au ministère du travail : comment tient-il son rôle ? Comment en impose-t-il, que maîtrise-t-il bien ? Préparer un discours convaincant à propos d'un objet/d'une revendication personnelle et le prononcer devant la classe.</p> <p>Réfléchir aux diverses manières dont on peut faire connaître ses aspirations/revendications et les faire valoir (par ex. écrire dans le courrier des lecteurs, manifester, écrire dans le journal scolaire, etc.)</p>   |

### Matériel complémentaire

---

Tout ce matériel est disponible à la Fondation Education et Développement, fed@globaleducation.ch

Série de posters d'enfants au travail. 10 photos A3 en noir et blanc. CT, DB, TdH, Genève 1999.  
Dès 9 ans.

Je suis un enfant et je travaille pour vivre. Document pédagogique, posters. Alliance Sud, DB, TdH,  
Genève 1999. Dès 8 ans.

Les enfants ont des droits, Unicef 1996. Tout âge.

Les droits de l'enfant expliqués aux 11/15 ans. Livre, Pemf 1999. 11–15 ans.

### Adresses Internet

---

[http://www.unesco.org/courier/1999\\_05/fr/ethique/txt2.htm](http://www.unesco.org/courier/1999_05/fr/ethique/txt2.htm)

(texte d'un journaliste péruvien sur le mouvement des enfants et adolescents travailleurs MNNATSOP)

<http://www.ilo.org/public/french/index.htm>

(site de l'Organisation Internationale du Travail OIT)